



**Le Président**

[www.culturacontrocammorra.eu](http://www.culturacontrocammorra.eu)

Bruxelles, le 03.02.2014

M. José Manuel Barroso  
Président  
de la Commission européenne  
rue de la Loi, 200  
B-1049 Bruxelles

Monsieur le Président,

Notre association «Cultura contro camorra» est née pour offrir une solidarité européenne à toutes les personnes et structures qui se battent partout en Europe contre le crime organisé.

Nous sommes convaincus que l'Union européenne ne peut laisser ses citoyens et les opérateurs sur le terrain seuls face à ce type de criminalité: elle doit montrer une solidarité en actes, pas seulement en mots.

Il ne doit plus être permis que la criminalité organisée puisse apparaître comme un acteur majeur ou parfois même le seul acteur important dans une région. La lutte policière est nécessaire, mais pas suffisante. Un changement radical de culture est indispensable: les habitants des régions touchées doivent comprendre qu'une autre culture est possible, celle de la participation, de la transparence, de la démocratie.

La criminalité organisée utilise habilement les possibilités qu'offre l'Union européenne pour la libre-circulation des capitaux, des biens et des personnes, ce qui lui permet de se répandre de manière insidieuse sur tout le territoire européen. Avec ses "compétences", sa main-d'oeuvre "qualifiée" et son immense réservoir de capitaux disponibles, elle peut également infiltrer des sphères politiques en Europe. C'est donc la démocratie même qui est menacée par ce véritable cancer.

Par conséquent, la lutte doit être menée également au niveau européen, même si l'Union européenne ne dispose pas encore de tous les moyens requis à cette fin. Nous sommes conscients des difficultés rencontrées par la Commission pour faire approuver la directive portant sur le gel et la confiscation des produits du crime dans l'Union européenne (COM 2012/085), mais nous sommes convaincus que la Commission doit persévérer et que l'Union européenne peut et doit faire beaucoup

avenue Molière, 180

B - 1050 Bruxelles

[segreteria@culturacontrocammorra.eu](mailto:segreteria@culturacontrocammorra.eu)



plus en ce domaine.

Notre association a organisé la conférence «Impact des criminalités organisées sur l'économie de l'Union européenne» le 8 novembre dernier à Bruxelles, dans les locaux et avec le soutien du Comité économique et social européen (CESE) et la participation de membres du Parlement européen, du Sénat belge, du Parlement italien, du Comité des régions (CdR) et de représentants de la Commission européenne, ainsi que de la société civile et de syndicats.

Nous nous permettons de vous soumettre les principales propositions avancées lors de cette conférence et qui concernent directement la Commission:

- mettre en œuvre dans les différentes politiques communautaires un processus de mainstreaming des préoccupations de lutte contre la criminalité organisée;
- vérifier que les États membres donnent la priorité, dans l'utilisation des Fonds structurels de l'Union européenne, au soutien des structures qui luttent contre le crime organisé;
- utiliser les programmes de l'Union européenne de mobilité et de culture (par exemple, "Erasmus pour les Jeunes Entrepreneurs", SVE - Service Volontaire Européen, et spécialement le nouvel Erasmus +) pour sensibiliser les jeunes dans les zones investies par le crime organisé;
- renforcer les moyens et les disponibilités des services qui, en leur sein, ont la responsabilité directe de créer un cadre efficace de lutte contre la criminalité organisée;
- dresser un inventaire des ressources et bonnes pratiques, en particulier en ce qui concerne l'utilisation à des fins sociales des biens confisqués aux organisations criminelles, en créant/renforçant la coordination entre les initiateurs de ces pratiques et en promouvant la diffusion de ces bonnes pratiques.

Nous sommes à la disposition de vos services afin d'illustrer plus en détail ces actions.

Espérant avoir pu, par cette lettre, attirer votre attention sur un problème grave pour l'Union européenne, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération,

Franco Ianniello